

LES DANGERS PRESENTES PAR LA CIRCULATION D'ENGINS D'EXPLOITATION DANS LA FORET

Message principal : l'exploitation forestière ne peut pas être mise en œuvre sans mécanisation, mais le recours à des engins extrêmement lourds provoque de graves dégâts, parfois irréversibles ; des pratiques d'exploitation douce doivent être développées.



Les enjeux relatifs à la circulation d'engins lourds dans la forêt

La circulation d'engins lourds en forêt a pour conséquence d'affecter l'état de surface de la coupe et de tasser les sols en profondeur ; la porosité et l'oxygène des sols sont diminuées, de sorte que l'on observe sur au moins 10 ans après l'exploitation des modifications parfois importantes de la faune et de la flore. Si les tassements ont été spécialement forts, les perturbations peuvent durer plusieurs décennies, voire un siècle.

Les dangers sont multipliés si la zone exploitée est en terrain humide, car les dégâts seront alors plus considérables, des ornières très profondes seront inscrites longtemps dans le sol, accompagnées de flaques d'eau difficilement résorbables.

De plus, des pollutions, pour lesquelles on a pas trouvé remède, sont produites par les engins mécaniques qui utilisent des carburants et de l'huile pour les chaînes des tronçonneuses.

Les bonnes pratiques pour limiter les dangers

Les surfaces abîmées peuvent être limitées grâce à une organisation rationnelle des espaces.

De même, les opérations de débardage peuvent viser à limiter les perturbations du sol.

Surtout, la tendance à la mécanisation croissante et la course au gigantisme doivent être stoppées : des engins plus légers peuvent répondre aux besoins principaux de l'exploitation forestière, comme de nouvelles abatteuses.

Enfin, en zone humide, les engins lourds doivent être bannis ; il existe des techniques alternatives pour le débardage, comme l'usage du câble ou le trait animal ; dès 1993, en forêt de Marly, des expériences de débardage à cheval ont été pratiquées, malheureusement abandonnées aujourd'hui.